Enseigner la compréhension

Circonscription de Muret

Janvier 2014

Diaporama élaboré à partir d’un travail piloté par Ghislaine ROMAN et construit conjointement avec Ghislaine Roman, les maîtres- formateurs de cycle 2 du département de la Haute-Garonne, et la CPC généraliste de la Circonscription de Muret

Acculturation

=

construction d'une culture de l'écrit

l'accès aux objets culturels et aux pratiques culturelles de l'écrit

→les objets (les supports)
→les écrits (les genres…)
→les lieux (de circulation des écrits)
→les lettrés (les adultes lecteurs, auteurs…)

Production de textes

→organiser le déroulement de l'énoncé
→orthographier
→réviser
→éditer

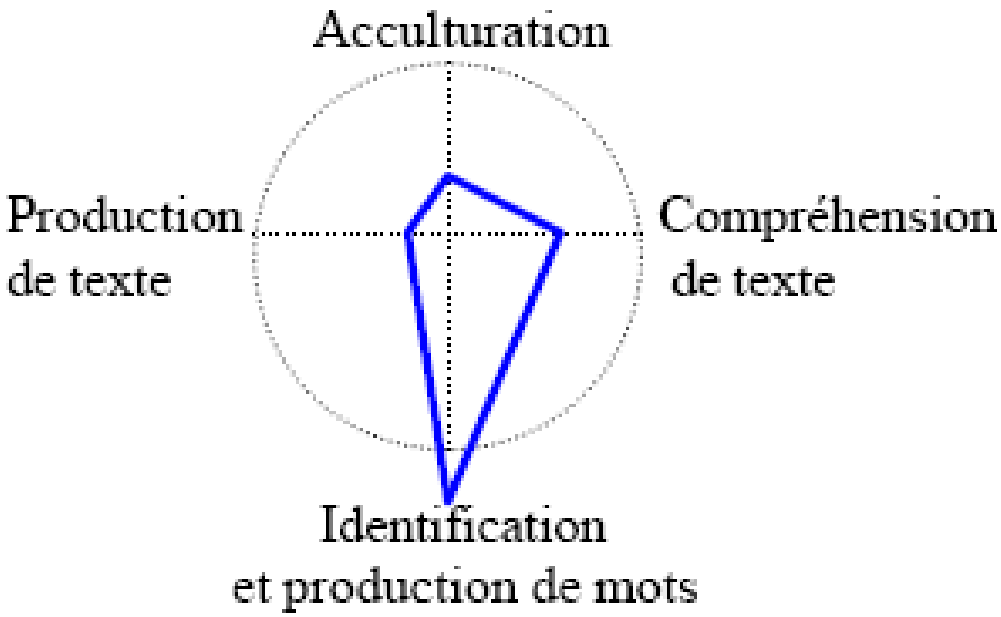
Compréhension des textes

→repérer les enjeux
→se construire une représentation mentale de la situation

Connaissance du code

→connaître les règles graphiques,
→connaître les correspondances grapho-phonologiques = le système d'écriture

Les composantes de la lecture : à la recherche de l'équilibre !



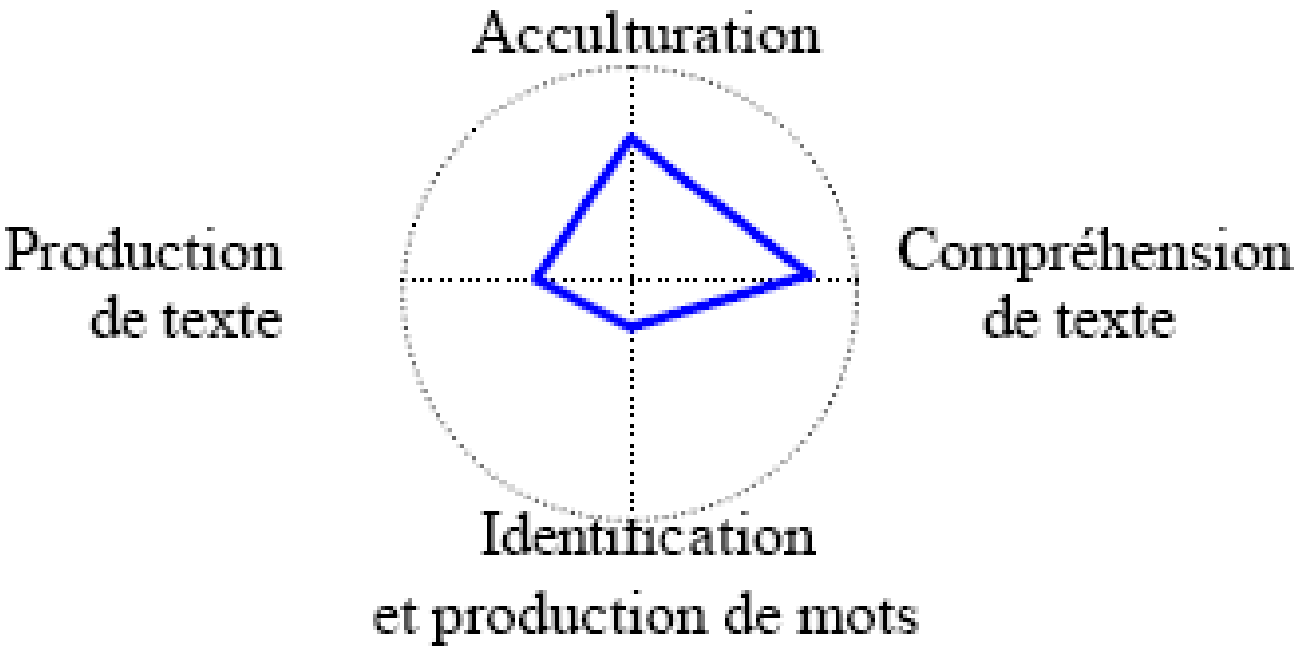
Le cercle en pointillé représente le seuil de 50 % du temps global d'enseignement de la langue écrite

Roland Goigoux, conférence PIREF

Conception étapiste : les élèves doivent identifier des mots avant d'être mis face à des textes

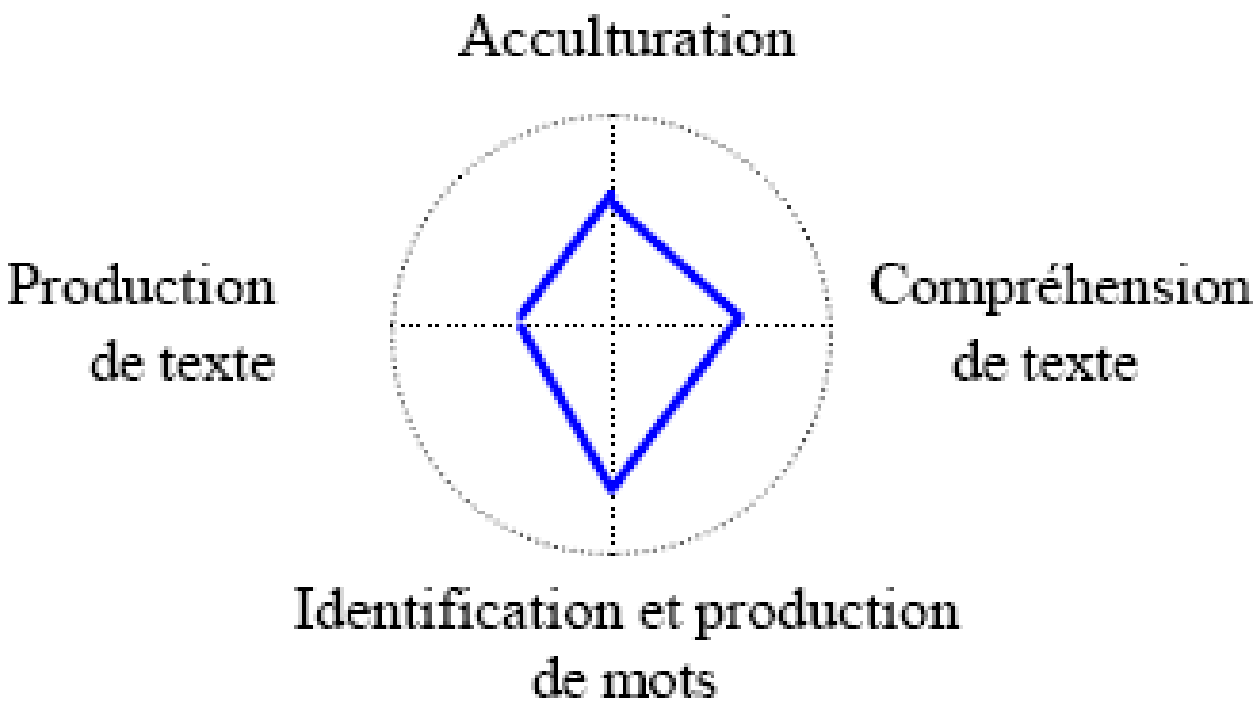
Orientation « instrumentale » du cours préparatoire.

Les composantes de la lecture : à la recherche de l'équilibre !



Alternative aux séances fastidieuses de lecture à haute voix et à l'indigence des manuels

Les composantes de la lecture : à la recherche de l'équilibre !



Ce qu'en disent les recherches …

Savoir lire, c'est savoir identifier et comprendre les mots écrits au point de pouvoir faire à partir d'un message écrit ce qu'on sait faire à partir d'un message oral, c'est-à-dire le comprendre.

Lire est une activité mentale faussement simple qui nécessite de tenir compte de deux dimensions:

- la compréhension / interprétation
- l'identification des mots écrits

Aucune des deux n'est suffisante

Toutes deux sont nécessaires.

Pr. Michel Fayol

Université Blaise Pascal & CNRS

Lire, c’est comprendre…

Lire est une activité langagière:

→traiter un énoncé, un message verbal mis par écrit (une phrase, un texte).
→interroger puis reproduire et reformuler une production langagière (mise par écrit) : par exemple, un récit, le compte rendu d’un événement. C’est pouvoir se dire : « Ca raconte…, ça parle de…, c’est l’histoire de …qui … ».
→participer à cette situation de communication particulière qui met en présence un émetteur (très souvent absent physiquement), un récepteur et une structure langagière cohérente (mise par écrit).

Commencer à savoir lire c’est par delà les fragments écrits, se centrer sur l’énonciation («ce que veut dire l’auteur») ; c’est essayer d’«entendre» (dans les deux sens du mot) ce que «dit» la personne qui a produit l’écrit.

Lire, c'est comprendre…

Lire est une activité culturelle:

→lire pour s'informer, se divertir, agir, imaginer, apprendre, répondre à une question, avoir des nouvelles de quelqu'un, etc.

→lire dans ou sur un livre, un album, un document, un journal, une fiche technique, une lettre ou une carte postale…

Lire
=
Traiter un énoncé verbal, le reconstruire
=
Un travail langagier et linguistique de la part du lecteur.

→ cette activité s'inscrit dans une pratique sociale ou culturelle

Tout acte de lecture a une double nature langagière et culturelle

Lire, c’est comprendre…

La tâche de compréhension est double:

→ dimension formelle, linguistique qui traite les mots écrits : le lecteur segmente le texte (identification des mots, mise en relation des groupes…

→ dimension sémantique qui permet au lecteur de se représenter la situation (reconnaissance des structures narratives, hiérarchisation des informations, etc.).

Les connaissances préalables du lecteur sur un thème, de même que la capacité du lecteur à se représenter l'espace, les déplacements, le temps, les liens causaux, … ont un impact positif sur le traitement de l'information : augmentation de la vitesse de lecture, accès au sens facilité, meilleure mémorisation, etc.

Lire, c'est comprendre…

procédures de décodages insuffisamment automatisées

→ identification des mots trop coûteuse et contraignante :

- faibles lecteurs 2,4 secondes pour décoder un mot
- lecteurs efficaces 0,4 secondes.

→l'identification occupe l'essentiel des ressources attentionnelles.

L'accès au sens global du texte est très difficile.

Aucun enfant n'aime lire dans ces conditions.

Lire, c'est comprendre…

L'apprentissage de la compréhension, de la production d'écrit et du code doivent se faire conjointement.
La compréhension n'est pas un processus automatisé qui intervient quand tous les mots d'un texte ont été identifiés.

La compréhension est un phénomène dynamique qui nécessite de faire des inférences.

Comprendre, c'est faire des inférences

Pour comprendre un texte, le lecteur doit combler ce que l'auteur a laissé implicite.

Lorsque deux propositions ou phrases successives ne comportent pas d'élément commun, leur mise en relation ne peut s'effectuer de manière rapide et facile.

Mise en relation des éléments = Inférence

recours à des connaissances non explicitement évoquées par le texte et que le lecteur doit retrouver dans sa mémoire ou élaborer par déduction pour établir la continuité des événements ou des situations.

L'inférence est une opération logique de déduction qui consiste, à partir d'indices présents dans le texte, à rendre explicite une information qui n'est qu'évoquée ou supposée connue.

Comprendre, c'est faire des inférences

"Le passant détourna le regard et accéléra le pas: son métro arrivait. Stéphane jeta un coup d'oeil sur son chapeau, posé par terre, qui ne contenait qu'un peu de menue monnaie. Il soupira. Mais il ne fallait pas se laisser abattre. Il reprit son archet."

Que fait Stéphane ?

*"Le **passant** détourna le regard et accéléra le pas: son **métro** arrivait. Stéphane jeta un coup d'oeil sur son **chapeau, posé par terre**, qui ne contenait qu'un peu de menue monnaie. Il soupira. Mais il ne fallait pas se laisser abattre. Il reprit son **archet**."*

Comprendre, c'est faire des inférences

Les deux grandes catégories d'inférences :

Les inférences logiques : inférences fondées sur le texte.

O Exemple : *Marc veut pratiquer un sport le mercredi. Au centre de loisir, on lui propose le football, le rugby et le judo. Il n'aime pas les jeux de ballon.*

Les inférences pragmatiques : inférences fondées sur les connaissances ou schémas du lecteur.

O Exemple : *La sorcière Caraboulique s'est trompée dans ses formules. Elle voulait transformer Jules en souris mais elle a oublié le sel et Jules miaule toute la journée.*

J'avais une souris grise…Le chat me l'a croquée…./…..
Puis c'était le matin et je me suis réveillé! (Clown, Elzbieta)

- Regardez! Des singes! Comme ils sont drôles! (image de pingouin)
- Je ne voyais pas ça comme ça! Dit Pipioli déçu
(l'Afrique de Zigomar, Philippe Corentin)

Comprendre, c'est faire des inférences

concernant …

les personnages, les agents : qui a fait cela ?

les lieux : à quel endroit ? par quel chemin ? …

le temps : quand cela s'est-il produit ? quel jour ? quelle année ? en quelle saison ?

Le script :

- les actions : ce qui a été fait
- les instruments : ce qui a été utilisé pour faire une action, se déplacer…
- les objets : ce qui est vu, ce que l'on cherche, que l'on obtient, que l'on désire
- les relations de cause à effet
- la relation problème-solution
- les sentiments, les émotions : quel sentiment pousse le personnage? motive ses actes, ses paroles…(lien avec les personnages)

les catégories : en lien avec les catégories lexicales, mots-étiquettes, connecteurs

Comprendre, c'est faire des inférences

concernant …

les lieux

Où sommes-nous ? :

Après avoir pris la clé, le garçon nous aida à transporter nos bagages dans la chambre.

Paul court autour du bassin et se fait gronder.

Rémi range son étal de fruits et légumes avant le passage des éboueurs.

Le haut-parleur annonce un retard de 15 min. pour l'express qui vient de Paris.

Les spots publicitaires se terminent. La salle s'obscurcit.

L'hôtesse lui demande de boucler sa ceinture.

Ours blanc, dis-moi ce que tu entends / J'entends rugir un lion, voilà ce que j'entends. / Lion, lion, dis-moi ce que tu entends/ J'entends grogner un hippopotame…*(Ours blanc, dis-moi…Bill Martin)*

Comprendre, c'est faire des inférences

concernant …

les agents

Qui est-il ? :

Avec le peigne dans une main et les ciseaux dans l'autre, Paul s'approcha du fauteuil.

La baguette à la main, le dos au public, il donne le signal de départ.

Il se démaquille et enlève son nez rouge.

Il enfila son survêtement avant de monter sur le podium.

Il descend la grande échelle en portant la victime.

Comprendre, c'est faire des inférences

concernant …

le temps

A quel moment se passe la scène ? :

Quand le lampadaire de la rue s'éteignit brutalement, on ne vit plus rien.

Les élèves prennent leur goûter après avoir reposé leur stylo.

Comprendre, c'est faire des inférences

concernant …

les actions…

Que va-t-il faire ? ou Qu'a-t-il fait ? :

Pierre avait le côté de la figure tout enflé et sa dent le faisait terriblement souffrir.

Il commença à bailler plusieurs fois ; il ferma son Livre, se leva et éteignit la lumière.

Au passage du carrefour, Jean vit en un instant le visage cramoisi et l'œil furibond de l'agent.

« Quelle fleur! » dit l'oiseau… « Si je l'offre à ma copine elle m'embrassera surement! »…/ « Toujours rien? », a dit Monsieur Louis quand il est revenu le lendemain…(*Toujours rien? Christian Voltz)*

- inférer.pdf

Je lis, je comprends

Comprendre les textes lus

Comprendre les textes lus

Les faibles compétences de scripteur des jeunes élèves incitent les maîtres à privilégier les questions auxquelles on peut répondre en copiant quelques mots du texte.

C’est en partie la raison pour laquelle certains élèves, insuffisamment préparés, échouent à répondre aux questions inférentielles qui obligent à raisonner, associer des informations, élaborer, déduire, construire, imaginer, avoir recours à ses connaissances.

Comprendre les textes lus

Pour que ce travail soit possible et qu'il soit bénéfique à tous les élèves, notamment les plus faibles, il est impératif de ne pas multiplier les sources de complexité : lexique, syntaxe, organisation textuelle, univers de référence.

On devrait donc privilégier des textes relativement simples, à la syntaxe et au lexique familiers, et des tâches qui ne visent qu'un seul objectif à la fois.

Enseigner la compréhension

ZOUZOU

Il était une fois un bébé lapin, tout blanc, qui s'appelait Zouzou.
Zouzou adorait dessiner et faire de la peinture. Le problème, c'est que chaque fois, il salissait tout.
Un jour, il avait fait un dessin avec de la peinture verte et il s'en était mis partout.
Sa maman l'envoya dehors pour se laver.
Pendant que Zouzou se roulait dans l'herbe, il entendit du bruit. C'était un renard qui avait faim et qui voulait le manger.
Zouzou eut très peur et il appela : « Maman ! ! ! ». Elle arriva tout de suite et vit le renard.
Alors elle expliqua au renard que Zouzou avait une maladie très grave et que, s'il le mangeait, il deviendrait, lui aussi, tout vert.
Le renard fut effrayé en pensant qu'il deviendrait vert, et il partit en courant.

Apprentissages progressifs de l'écrit à l'école maternelle
coordonné par Mireille Brigaudiot (équipe PROG-INRP)
publié chez Hachette en 2000.

Enseigner la compréhension

Question : « Pourquoi le renard se sauve ?»

« *Eh ben, parce que Zouzou il est malade ! Alors si le renard il le mange il va être malade après* ».

Enseigner la compréhension

Repérer les obstacles …

- la temporalité
- la spatialité
- les connaissances du domaine évoqué (maladie, alimentation, peinture, animaux, sentiments humains,etc.)
- les difficultés à accepter qu’une mère puisse mentir
- le raisonnement conditionnel
- le traitement des relations causales implicites
- l’indécidable
- la théorie de l’esprit (l'enfant devient capable de produire et d'utiliser des espaces mentaux détachés de la réalité. L'enfant a ainsi la capacité d'interpréter et de prédire les comportements d'autrui en identifiant des états mentaux comme l'intention, la croyance, l'ignorance ou le désir.)
- les connaissances sur les récits de ruses

Comprendre les textes lus

Accompagner les élèves en leur demandant de…

- chercher les indices qui ont permis à un élève fictif de trouver la bonne réponse,
- trouver ce qui a amené un autre élève fictif à donner une réponse erronée,
- inventer des questions de nature différente
- évaluer et corriger les réponses,
- classer les questions selon leur nature,
- reformuler les questions pour les rendre plus difficiles ou plus faciles,
- inventer des questions faciles, difficiles, littérales, inférentielles,
- classer des réponses − de la plus juste à la plus fausse,
- classer les questions − de la plus facile à la plus difficile…

Enseigner la compréhension

Approfondir et exercer la compréhension

- Reformuler, paraphraser, redire avec ses mots, raconter à sa façon

  →Sans support mais avec l'aide de la maîtresse et/ou du groupe

  →À l'aide de dessins déjà organisés chronologiquement

  →Théâtralisation : jouer les dialogues (discours indirect / discours direct)

  →À l'aide d'une maquette et de figurines pour mettre en évidence les différents temps et lieux de l'action

- Résumer

  →Evoquer l'essentiel de l'action,
  →Relier un résumé à la couverture d'album,
  →Rédiger une quatrième de couverture

- Mémoriser, rappeler

Comprendre les textes lus

Un dispositif simple mais efficace :

Favoriser le regard conjoint…

Utiliser un rétroprojecteur, vidéoprojecteur ou texte affiché au tableau:

⇨ Faciliter le guidage et le maintien de l'attention des élèves sur ce qui fait l'objet de la discussion commune

⇨ Éviter de perdre du temps (et des élèves !) à faire rechercher individuellement l'information, le mot,la phrase, l'indice dont on parle,

⇨ Masquer des informations,

⇨ S'assurer que tous regardent bien la même chose…

Enseigner la compréhension

Ce qu'il faudrait éviter :

- **Sous-estimer les difficultés de compréhension des élèves**
- **Des activités solitaires et autonomes trop précoces : évaluer avant d'enseigner**
- **Surabondance de tâches d'anticipation et d'invention (*versus* retour sur le texte)**
- **Survalorisation du questionnement au détriment de la reformulation**
- **Multiplication des expériences littéraires : privilégier la quantité à la qualité**
- **Confusion entre comprendre et interpréter. Retrait de l'enseignant « *pour ne pas imposer son interprétation aux élèves* »**
- **Confusion sur la « construction » des apprentissages (dérive constructiviste): ne pas montrer, ne pas expliquer *« pour laisser les élèves construire leur compréhension de manière autonome* ».**

Roland Goigoux

Enseigner la compréhension

- Rendre les élèves actifs et capables de réguler leur lecture
- Inciter à construire une représentation mentale
- Inviter à suppléer aux blancs du texte
- Conduire à s’interroger sur les pensées des personnages
- Faire rappeler et reformuler pour apprendre à mémoriser
- Réduire la complexité
- Apprendre à ajuster les stratégies aux buts fixés
- Faire du lexique un objectif permanent
- Planifier un enseignement explicite

Enseigner la compréhension

Anticiper les difficultés des élèves

Repérer les obstacles à la compréhension

Ne pas multiplier les sources de complexité

Proposer des tâches qui ne visent qu'un seul objectif à la fois

Ritualiser les questionnements de façon à permettre aux élèves de comprendre ce qu'ils sont en train d'apprendre

Connaître les difficultés pour mieux intervenir

L'élève est-il capable de mettre en œuvre les stratégies cognitives indispensables?

→les traitements locaux: sens des mots et des phrases décodés
→traitement globaux: construction de la représentation mentale de l'ensemble du texte

comprendre = mettre en œuvre des stratégies qui peuvent poser problèmes au niveau de :

-la capacité à repérer les idées principales d'un texte…
-la capacité à lier des informations éparses
-la capacité à faire le lien entre les informations du texte et ce que je sais déjà pour interpréter
-la capacité à comprendre l'organisation globale du texte

Connaître les difficultés pour mieux intervenir

L'élève parvient-il à un « contrôle de qualité de son activité de lecture » :

- lecture mot à mot
- traitement en phrases isolées
- pas de mise en relation des différentes parties du texte
- pas de remise en question en cours de lecture
- pas de lien entre ce qu'ils savent déjà et les informations nouvelles du texte
- pas de capacité à repérer des incohérences
- DONC : pas d'inférences

- →il s'en remet au contrôle de l'adulte

Ces élèves ne s'attendent pas à comprendre, ils pensent que tout effort de leur part est vain

Ils pensent que lire c'est décoder tous les mots

Ils cherchent à apprendre par cœur

Ils ne gardent pas en mémoire les informations essentielles en cours de lecture

Les questionnaires de lecture, des outils pour enseigner la compréhension?

Les questionnaires de lecture, des outils pour enseigner la compréhension?

aider les élèves à comprendre le lien entre les personnages et leurs actions

Contexte: Dans "Gruffalo", comme dans tous les récits où des personnage avoir recours à une ruse, les non-dits, les blancs du texte peuvent faire obstacle à la compréhension des actions.

Coche la bonne réponse

D'après la souris, le gruffalo est :
- ☐ un gros nounours
- ☐ un animal marin
- ☐ un monstre effrayant

Le renard se sauve car :
- ☐ il a peur de la petite souris
- ☐ il a rendez-vous avec un gruffalo
- ☐ il a peur que le gruffalo veuille le manger

Coche vrai ou faux.

Le renard trouve la petite souris bien appétissante.	☐ VRAI	☐ FAUX
La petite souris accepte l'invitation du renard.	☐ VRAI	☐ FAUX
Le renard ne sait pas que le gruffalo n'existe pas.	☐ VRAI	☐ FAUX

Enjeux:
Les phrases sont choisies de façon à permettre une réflexion sur les intentions des personnages et sur les effets de la ruse sur leur comportement.

aider les élèves à comprendre les personnages et leur caractère

Contexte: Dans "le monstre poilu", il est important de bien cerner la "psychologie" de la petite fille car son courage se révèlera essentiel pour la suite de l'histoire.

Entoure puis recopie les adjectifs qui correspondent à la petite fille:

désobéissante | calme | obéissante | coléreuse | gourmande | courageuse | peureuse | désordonnée

Enjeux:
La série d'adjectifs proposée permet aux élèves de repérer que le caractère d'un personnage ne se résume pas à un seul trait, ce que les contes merveilleux ont pu leur laisser entendre jusque là. On entre ici dans un certain degré de complexité ...

Les questionnaires de lecture, des outils pour enseigner la compréhension?

aider les élèves à comprendre le lien entre l'état d'esprit des personnages et leurs actions:

Contexte:
Dans l'album «soupe au caillou» d'Anaïs Vaugelade, pour comprendre l'état d'esprit de la poule qui découvre le loup sur le pas de sa porte...

Tu coches l'explication qui convient.

« La poule n'a jamais vu le loup en vrai, elle ne le connaît que par les histoires... »

- ☐ Comme la poule n'a jamais vu de loup, elle n'en a pas peur. Elle ne croit pas aux histoires qu'on raconte sur lui.
- ☐ La poule a peur du loup parce qu'elle ne le connaît pas et que les histoires qu'on raconte sur lui sont effrayantes.

Enjeux:
Les textes proposés vont permettre aux élèves de mettre en mots ce qu'ils auraient eu du mal à exprimer seuls. Dans le temps de mise en commun, en réfutant la proposition erronée, ils vont pouvoir développer leurs arguments.

aider les élèves à comprendre l'état d'esprit des personnages:

Contexte:
Dans le *diable des rochers* l'incipit pose des éléments essentiels pour la compréhension de la suite du récit, en particulier sur la psychologie du héros.

Tu lis ces résumés et tu coches celui qui correspond à cette partie de l'histoire :

- ☐ Dans un village sur la falaise, il y avait un petit garçon que tout le monde aimait.
Il quitta le village et s'installa dans une grotte. Un jour, il sauva un petit garçon et le transporta chez lui.
- ☐ Dans un village sur la falaise, il y avait un petit garçon dont tout le monde se moquait.
Il quitta le village et s'installa dans une grotte. Un jour, il sauva une petite fille et la transporta chez lui.
- ☐ Dans un village à la montagne, il y avait une petite fille que tout le monde aimait.
Elle quitta le village et s'installa dans une grotte. Un jour, elle sauva un petit garçon et le transporta chez elle.

Enjeux:
Le choix du résumé permet aux élèves de connaître les éléments fondamentaux de l'histoire: le rejet dont le héros est l'objet et la façon dont la relation avec la petite fille va se nouer.

Les questionnaires de lecture, des outils pour enseigner la compréhension?

aider les élèves à comprendre le lien entre les personnages et leurs besoins

Contexte: Dans *le chapeau de l'épouvantail,* les personnages expriment des besoins qui seront satisfaits par le biais d'échanges successifs.
Il est donc important de bien connaître les attentes de chacun.

Chaque personnage veut un objet pour en faire quelque chose.
Tu relies les personnages aux objets puis à ce qu'ils veulent en faire.

La poule	un ruban	pour s'appuyer
L'épouvantail	une couverture	pour surveiller le loup
La chouette	le chapeau	pour rendre le nid confortable
Le blaireau	une paire de lunettes	pour attacher la porte
L'âne	une canne	pour dormir
Le choucas	quelques plumes	pour balayer les mouches
Le mouton	de la laine	pour y installer son nid

Enjeux:
Cet exercice permet aux élèves de repérer les attentes de chaque personnage qui ne sont exprimées que dans les dialogues. (les illustrations et la narration ne sont d'aucun secours ici.)

aider les élèves à comprendre le lien entre les personnages et leur discours

Contexte:
Dans *Gruffalo*, la courageuse petite souris tente de sauver sa vie en mettant en œuvre une ruse qu'elle répète à chaque prédateur rencontré. En leur laissant croire qu'ils peuvent eux-mêmes devenir des proies, elle les met en fuite.

Pourquoi la souris dit-elle qu'elle a rendez-vous avec le Gruffalo?

Enjeux: comme tous les récits de ruse, *Gruffalo* présente de nombreuses zones de non-dit. Les raisons des mensonges de la souris ne sont jamais explicitées. La question posée ici permet la mise en débat. La souris a-t-elle vraiment rendez-vous avec le Gruffalo ?

Les questionnaires de lecture, des outils pour enseigner la compréhension?

aider les élèves à comprendre le lien entre l'état d'esprit des personnages et leurs actions:

Contexte:
Dans le géant de Zéralda, l'héroïne prend son destin en main et se rend indispensable auprès du géant. Sa générosité aura raison de la cruauté de l'ogre.

Numérote les phrases dans l'ordre du texte :

- ( ) Elle ramasse du bois mort.
- ( ) Elle fait la cuisine.
- ( ) Elle prend des pots dans la charrette.
- ( ) Elle fait du feu.
- ( ) Elle sert le géant.

Enjeux:
La numérotation des phrases est un prétexte pour repérer la vivacité, l'intelligence, la spontanéité et la générosité de Zéralda. Cet élément est essentiel à la compréhension du récit car il vient déconstruire l'horizon d'attente attaché au personnage de l'ogre.

Contexte:
Dans "la grosse faim de p'tit bonhomme", la compréhension de la relation entre les différents éléments qui campent l'univers de référence est indispensable.

Fais la liste des personnes que P'tit Bonhomme va aller voir maintenant.
Fais la liste de ce qu'il va leur apporter.

personnes	objets

Enjeux:
la représentation sous forme de tableau permet de mettre en évidence la relation entre les objets et les personnages qui en ont besoin. Ces liens sous-tendent la progression du récit (la randonnée) .

Les questionnaires de lecture, des outils pour enseigner la compréhension?

aider les élèves à comprendre les lieux

Contexte:
Dans Jean de la lune, le héros traverse différents lieux qui sont évoqués par les illustrations sans être forcément nommés dans le texte.

Barre les lieux qui ne figurent pas dans l'histoire *Jean de la lune* :

la lune	la plage	le phare
le soleil	le bal masqué	la fusée
la prison	le magasin	l'avion
l'école	le château	la forêt

Enjeux: cet exercice permet, par le tri qu'il impose, de revenir sur le texte, sur les illustrations, en les mettant en relation pour justifier les réponses.

aider les élèves à comprendre le rapport entre les différents lieux

Contexte:
Une histoire sombre, très sombre appartient à la famille des textes à structure répétitive gigogne. L'emboîtement est lié aux positions relatives des différents lieux. Le repérer, savoir comment il fonctionne donne accès à la compréhension du texte.

Continue à numéroter les lieux dans l'ordre du texte:

- ( ) dans l'armoire
- ( ) derrière le rideau
- (1) le pays
- ( ) la chambre
- ( ) le château
- ( ) derrière la porte
- ( ) le bois
- ( ) la boîte
- ( ) la salle
- ( ) en haut de l'escalier

Enjeux:
Cet exercice permet aux élèves de se construire une image mentale du cheminement du texte. Le désordre apparent oblige à refaire une lecture page à page pour situer les lieux les uns par rapport aux autres et mettre ainsi en évidence l'emboîtement.

Les questionnaires de lecture, des outils pour enseigner la compréhension?

aider les élèves à comprendre certaines expressions du texte

Contexte:
dans "le diable des rochers" certaines expressions peuvent faire obstacle à la compréhension.

Entoure le sens des mots dans le texte :

Il la sauva de justesse.	Il la sauva parce qu'elle chantait juste.
	Il la sauva juste à temps avant qu'elle se noie.
Coiffé à la diable	Avec des cornes sur la tête
	Aussi mal coiffé qu'un diable.

Enjeux:
Les reformulations proposées pourraient être des réponses d'élèves. Dans le temps de mise en commun, en réfutant la proposition erronée, ils vont pouvoir développer leurs arguments et accéder au sens.

aider les élèves à comprendre le rapport entre les différents moments

Contexte:
Dans le géant de Zéralda, la maladie du père est l'élément qui déclenche l'histoire. C'est la raison qui oblige Zéralda à partir seule pour le marché, ce qui l'amènera à croiser la route de l'ogre. Comprendre ce moment est donc essentiel.

Relève tous les mots du texte qui désignent des moments :

Une fois par an, le cultivateur allait à la ville
pour y vendre des pommes de terre,
du blé, de la viande et du poisson.
La veille du jour de marché, dans l'après-midi,
il appela sa fille près de lui et lui dit :
« Zeralda, ma chère enfant, je me sens bien bas !
Je ne peux plus bouger aucun membre,
et tout tourne devant mes yeux.
J'ai dû manger trop de pommes au four, à midi.
Jamais je ne pourrai aller demain au marché !
Il faudra que tu y ailles toute seule à ma place. »

Enjeux:
Cet exercice permet aux élèves de repérer de façon précise les mots qui évoquent le temps. On sait que ces mots ne sont pas perçus comme fondamentaux par les élèves, ce qui gêne ensuite la production d'images mentales.

Des compétences…et des typologies d'exercice

- Des opérations mentales (compétences)
  - Faire des choix pour dégager l'implicite
  - Ordonner
  - Prélever
  - Organiser
  - Associer
  - Reconstituer
  - Ecrire
  - Représenter
  - Reformuler...
- Mises en œuvre au travers de 10 actions proposées (cocher, entourer, relier, dessiner, mettre en ordre…)

- …et utilisées pour lever les obstacles à la compréhension relevant
  - Des personnages
  - Des lieux
  - Du temps
  - Du script
  - Du lexique
  - De la relation texte - image

Un exemple: les cases à cocher ou V/F

- Décodage (mots proches d'un point de vue phonologique)
- Repérage dans le texte
- Choix lexical (remplacer par un synonyme, nuance de sens) : à exploiter à la mise en commun. Ce choix permet de travailler le lexique (pointé du doigt par l'IGEN) mais aussi les inférences.
- Restitution de texte : la phrase est-elle extraite du texte ? reformulée ?
- Une seule bonne réponse, ou plusieurs ? : La pluralité des réponses possibles ouvre sur une posture de lecteur utile plus tard.
- Cocher la case qui convient dans un tableau comportant des affirmations (…voudrait nager) et la liste des personnages : les phrases peuvent être des extraits du texte (repérage) ou des reformulations plus ou moins éloignées du texte (synonymie, simplification de la phrase…)

Les reformulations (à cocher ou V/F)

- Avec changement de temps : le texte est au passé simple, la phrase reformulée au présent
- Avec bulles à compléter : on fait parler les personnages ; cela devient « je suis… », ou « je.. »
- Reformulation d’un dialogue entre personnages dans l’action par une phrase résumé
- Reformulation avec changement de personnes : « le chat » devient « il », avec passage du GN au pronom, y compris des pronoms compléments , à propos d’une info.

Utiliser l’effet de loupe

- **Concevoir un V/F en attirant l’attention de l’élève sur les éléments que l’on veut travailler, par exemple les émotions. On fait repérer ces informations, puis on discute pour en dégager le sens.**

- **Jouer sur la taille de l’extrait de texte, l’explicite, l’implicite, avec progressivité.**

Les questionnaires de lecture, des outils pour enseigner la compréhension?

La compréhension naît dans les échanges :

-maître/élève : le maître va amener l'élève à expliquer sa démarche et à prendre conscience de ses erreurs pour construire des stratégies plus pertinentes et plus efficaces.

-élève/élève : le maître étant le médiateur pour permettre aux élèves de faire part de leur stratégies, et aux élèves "en besoin" d'apprendre par la verbalisation des stratégies efficaces de leurs pairs.

-maître/texte/élève pour amener les élèves à comprendre les intentions, pensées et motivations des personnages et ainsi interpréter leurs actions.

Le maître amène ses élèves à passer de la simple compréhension à l'interprétation par le rappel de récit.

Les questionnaires de lecture, des outils pour enseigner la compréhension?

Mettre en évidence trois procédures:

- La réponse est écrite dans le texte : il suffit de la recopier. Pour la trouver, il faut parfois avoir reformulé la question.
- La réponse n'est pas écrite mais toutes les informations sont dans le texte : il faut les réunir pour déduire la réponse.
- La réponse n'est pas écrite : il faut la rédiger. Il faut raisonner à partir des informations du texte et de ses connaissances pour déduire la réponse.

Les questionnaires de lecture, des outils pour enseigner la compréhension?

→ sur un texte qui ne dit pas tout

→ sur un texte que l'on peut mettre en lien avec d'autres textes

→ sur un texte dont la complexité est adaptée aux élèves

→ fondé sur les obstacles repérés et hiérarchisés

→ qui fait l'objet d'une mise en commun sous forme de débat

→ qui permet un retour au texte pour valider les inférences